

Pourquoi a-t-il fallu que les Palestiniens meurent de faim pour que certains admettent enfin qu'Israël commet un génocide à Gaza ?

## Description

*Pourquoi la famine a-t-elle été si cruciale pour amener certains à admettre enfin qu'Israël commet un génocide à Gaza, alors que d'autres atrocités encore plus meurtrières ont été commises ? La réponse réside dans la déshumanisation du peuple palestinien et dans le désir de trouver des victimes « innocentes ».*

Par Maryam Jamshidi, le 23 août 2025



Funérailles d'enfants et adultes tués lors d'une frappe nocturne sur une tente de Palestiniens déplacés, à l'hôpital Al-Shifa de Gaza, le 22 août 2025. (Photo : Omar Ashtawy/APA Images)

Comme toute personne qui étudie le crime des crimes le sait, le génocide est un [processus et non un événement](#). Pour certaines ONG, certains politiciens et autres personnalités publiques, conclure qu'Israël commet un génocide contre les Palestiniens a également été un « processus ». Il a fallu des mois, parfois près de deux ans, pour que certains admettent qu'Israël a violé la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide.

Un facteur déterminant dans ces aveux. Ce facteur est la « famine », savoir la famine dévastatrice infligée par Israël à 2,1 millions de Palestiniens qui habitent cette minuscule bande de terre densément peuplée.

Israël a intensifié son utilisation [de longue date](#) de la [famine](#) comme arme de guerre à Gaza immédiatement après le 7 octobre 2023. Près de vingt-trois mois plus tard, cette stratégie a entraîné une famine généralisée et persistante dans la bande de Gaza, où [plus de 200 personnes, dont plus de 100 enfants](#), sont mortes de faim depuis le 7 octobre. [61 % de ces décès](#) sont survenus depuis le 20 juillet 2025. [Les décès liés à la malnutrition et aux maladies associées à la malnutrition](#) sont nettement plus élevés.

Mais pourquoi la famine a-t-elle été si déterminante par rapport aux autres horreurs commises par Israël, qui ont causé encore plus de morts et de destructions à Gaza ? Ironiquement, c'est la déshumanisation du peuple palestinien, qui continue d'empêcher certains de reconnaître le génocide même aujourd'hui, qui explique pourquoi la famine a joué un rôle si décisif dans la qualification des actions d'Israël.

## Voir le génocide dans la famine

Depuis le 7 octobre, Israël a [totalement ou partiellement bloqué](#) l'aide, y compris la nourriture et l'eau, entrant à Gaza, ce qui a conduit l'ONU, les [organisations humanitaires](#) et [d'autres experts](#) à [tirer la sonnette d'alarme](#) à plusieurs reprises concernant la propagation de la famine dans la bande de Gaza. [De nombreux experts et groupes](#) ont compris que ces pratiques de famine constituaient un élément important du plan génocidaire d'Israël. Mais pour certaines personnalités et organisations de premier plan, les politiques de famine menées par Israël ont été la preuve la plus importante, sinon exclusive, du génocide en cours à Gaza.

Par exemple, la famine a été déterminante pour convaincre Aryeh Neier, cofondateur et ancien directeur exécutif de Human Rights Watch, qu'Israël commettait un génocide à Gaza. Le 6 juin 2024, Neier a écrit un article pour le [New York Review of Books](#), intitulé « Israël commet-il un génocide ? », dans lequel il raconte sa prise de conscience.

Cet article, publié près de sept mois après le début de l'offensive génocidaire d'Israël, est paru une semaine après que le [Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies](#) ait estimé à plus de 36 000 le nombre de morts et à 82 000 le nombre de blessés à Gaza, conséquence directe des attaques cinématiques d'Israël. L'article de Neier faisait également suite à [trois ordonnances provisoires de mesures](#) rendues par la Cour internationale de justice (CIJ) dans une affaire de génocide intentée par l'Afrique du Sud contre Israël. Ces trois mesures, rendues entre janvier et mai 2024, concluaient qu'il existait un risque plausible qu'Israël viole la Convention sur le génocide, sur la base d'une multitude de preuves, notamment le blocus de la bande de Gaza par Israël.

La nouvelle conviction de Neier quant au génocide commis par Israël n'avait toutefois rien à voir avec les déclarations de la CIJ ni avec les morts et blessures traumatiques survenues à Gaza au cours des sept mois précédents. Neier a plutôt déclaré que c'étaient les politiques de famine menées par Israël qui l'avaient convaincu qu'un génocide était en cours. Comme il l'a écrit :

*Lorsque l'Afrique du Sud a porté devant la CIJ son accusation selon laquelle Israël commettait un génocide à Gaza, je ne me suis pas joint à certains de mes collègues du mouvement international des droits de l'homme pour soutenir cette accusation. J'étais profondément bouleversé par la campagne de bombardements menée par Israël, en particulier par son utilisation fréquente, dans des zones densément peuplées, de bombes de 500 et 2 000 livres [â?] qui tuaient un grand nombre de civils non combattants. [â?] De telles armes sont clairement inappropriées dans ces circonstances. Pourtant, je n'étais pas convaincu que cela constituait un génocide. [â?]*

*Je suis désormais persuadé qu'Israël se livre à un génocide contre les Palestiniens à Gaza. Ce qui m'a fait changer d'avis, c'est sa politique soutenue d'entrave à l'acheminement de l'aide humanitaire dans le territoire.*

Ce n'est pas le nombre massif de civils tués par Israël à l'aide d'armes qui, selon Neier lui-même, sont aveugles, qui a fait pencher la balance. C'est plutôt le refus d'Israël de laisser entrer l'aide humanitaire à Gaza, en particulier la nourriture et l'eau, qui a constitué la preuve

exclusive de son plan génocidaire.

Peu avant la publication de l'article de Neier, Karim Khan, procureur de la Cour pénale internationale, a déposé auprès de la CPI des demandes de mandats d'arrêt contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et le ministre de la Défense de l'époque, Yoav Gallant. L'encore, les actes de famine ont été documentés. Sur la base des preuves disponibles publiquement, les mandats d'arrêt contre Netanyahu et Gallant, qui ont finalement été émis par la CPI, tournent autour de la famine et des crimes liés à la famine. Dans sa demande de mandat, le procureur de la CPI a notamment accusé Gallant et Netanyahu de crime d'extermination en raison de leurs politiques de famine. L'extermination est étroitement liée au génocide. Tout comme Neier, la famine a donc été déterminante pour établir l'extermination et, par analogie, le crime de génocide, pour le procureur de la CPI.

La famine a également joué un rôle crucial dans l'analyse de Human Rights Watch, l'organisation que Neier a contribué à fonder il y a près de 50 ans. En décembre 2024, HRW a publié un rapport concluant qu'Israël commettait des actes génocidaires. Bien que le rapport ne se prononce pas sur la question de savoir si Israël avait l'intention de commettre un génocide, la conclusion de HRW selon laquelle des actes génocidaires étaient commis reposait sur les efforts déployés par Israël pour priver Gaza d'eau potable.

Depuis le lancement de son dernier blocus le 2 mars 2025, Israël a été largement et unanimement condamné pour avoir provoqué une famine génocidaire dans la bande de Gaza. Alors que des Palestiniens désespérés ont été abattus alors qu'ils attendaient de l'aide dans le « champ de la mort », également connu sous le nom de Fondation humanitaire de Gaza, et que les agences des Nations unies ont averti que les seuils critiques de famine avaient été franchis, certains des alliés les plus fidèles d'Israël ont atteint leur point de rupture.

Parmi ces alliés figure l'éminent écrivain israélien David Grossman. Malgré tout, Grossman a annoncé qu'il était enfin prêt à qualifier les actions d'Israël à Gaza de génocide. Tout en reprochant aux Palestiniens de Gaza leur sort actuel, en insistant sur le fait que le Hamas était également responsable des atrocités dont nous sommes témoins et en soulignant quel point cette prise de conscience était douloureuse pour lui, Grossman a admis que la politique de famine menée par Israël prouvait qu'il commettait un génocide. Citant l'interview de Grossman, Jeremy Ben-Ami, président de J-Street, une organisation sioniste libérale, a conclu quelques jours plus tard qu'Israël était probablement en train de commettre un génocide à Gaza.

## L'« innocence » des affamés

Dans son article, Aryeh Neier explique ce qui motive, au moins en partie, cette focalisation sur la famine. Comme il le dit, « l'entrave à l'aide humanitaire n'est pas susceptible d'affecter directement les combattants du Hamas. Même en cas de famine, les hommes armés trouvent toujours un moyen de se nourrir. Ce sont ceux qui ne portent aucune responsabilité dans les crimes du Hamas qui souffrent le plus ».

« Ceux qui ne portent AUCUNE responsabilité » ?

Dans son nouveau livre, [Perfect Victims and the Politics of Appeal](#), lâ??Ã©crivain et poÃ©te palestinien Mohammed El-Kurd saisit lâ??effet discursif de ce cadrage. Comme lâ??Ã©crit El-Kurd, Â« nous [les Palestiniens] ne sommes pas automatiquement humains du fait dÃª??Ãªtre humains â?? nous devons Ãªtre *humanisÃ©s* en raison de notre proximitÃ© avec lâ??innocenceâ?! Â». Il poursuit en observant que Â« [cette] humanisation dÃ©tourne lâ??attention critique du colonisateur vers les colonisÃ©s, occultant lâ??injustice inhÃ©rente au colonialisme et protÃ©geant ainsi le projet colonial. En dÃ©plaÃ§ant leur attention, les dÃ©fenseurs [â?!] insinuent que les opprimÃ©s doivent avant tout prouver quâ??ils mÃ©ritent la libertÃ© et la dignitÃ©. Faute de quoi lâ??occupation, lâ??asservissement, la brutalitÃ© policiÃ¨re, la dÃ©possession, la surveillance et les Â« exÃ©cutions extrajudiciaires Â» seraient excusables, voire nÃ©cessaires. Â»

Les observations dâ??El-Kurd sâ??appliquent Ã de nombreux rÃ©cits du gÃ©nocide israÃ©lien axÃ©s sur la famine. Pour Ãªtre victime dâ??un gÃ©nocide, en tant que Palestinien, il faut Ãªtre Â« innocent Â». Et pour Ãªtre innocent, il ne faut pas Ãªtre Â« responsable Â». On ne peut pas sâ??engager dans la rÃ©sistance, sympathiser avec la rÃ©sistance, Ãªtre proche de la rÃ©sistance, on ne peut pas essayer activement de dÃ©fendre sa patrie ou mÃªme avoir lâ??intention ou la capacitÃ© de le faire. Il faut Ãªtre, selon les termes dâ??El-Kurd, Â« docile et inoffensif Â». Faute de quoi, le Â« gÃ©nocide Â» dont on est victime serait Â« excusable, voire nÃ©cessaire Â».

Les hÃ©pitaux qui pourraient abriter des combattants dits Â« du Hamas Â» ne sont pas suffisamment Â« innocents Â». Les ambulances et les mÃ©decins qui travaillent pour le service civil du gouvernement de Gaza â?? dirigÃ© par la branche politique du Hamas â?? sont suspects. Les membres de la famille ou ceux qui pourraient vivre dans le mÃªme immeuble que les membres de la famille des combattants du Hamas ne sont pas non plus assez innocents.

MÃªme en lâ??absence de preuves rÃ©elles dâ??affiliation au Hamas, la simple allÃ©gation prive les Palestiniens de la passivitÃ© et de la docilitÃ© nÃ©cessaires, de lâ??Ã© « innocence Â» requise. En consÃ©quence, le ciblage systÃ©matique des maisons, Ã©coles, hÃ©pitaux et lieux de culte palestiniens, ainsi que le meurtre de dizaines de milliers de civils â?? hommes, femmes et enfants â?? ne sont pas suffisamment convaincants pour justifier une accusation de gÃ©nocide. Car le Â« Hamas Â» pourrait toujours se cacher quelque part, entachant la passivitÃ© des personnes ciblÃ©es par IsraÃ©l et rendant leur meurtre permis plutÃ´t quâ??interdit.

Il est cependant difficile de salir lâ??innocence de ceux qui meurent de faim. Parce que la famine est lente et longue. Parce que ce nâ??est pas un lieu, mais plutÃ´t un Ã©tat. Parce quâ??au moment oÃ¹ une personne meurt de faim, elle est devenue docile et soumise. Parce que, comme le suggÃ¨re Aryeh Neier, ceux qui sont les plus vulnÃ©rables â?? les jeunes, les personnes Ã©gÃ©es, les malades, les fragiles â?? sont ceux qui sont les plus susceptibles dâ??Ãªtre touchÃ©s par la famine. Parce quâ??ils sont faibles, ce sont eux qui ont le droit dâ??Ãªtre protÃ©gÃ©s par le droit international. Parce quâ??ils sont faibles, ils ne constituent quâ??un obstacle ou une menace minimes pour le projet colonial dâ??IsraÃ©l. Parce quâ??ils sont des Â« victimes parfaites Â», en raison de leur faiblesse, ils ont le droit de vivre.

Lâ??interdiction IÃ©gale du gÃ©nocide ne fait aucune distinction entre combattants et non-combattants, entre soldats et enfants. Vous pouvez commettre un gÃ©nocide contre lâ??armÃ©e entiÃ¨re dâ??un autre pays, tant que vous commettez un acte de gÃ©nocide â?? comme priver dÃ©libÃ©rÃ©ment une population de nourriture et dâ??eau â?? et que vous avez lâ??intention

génocidaire requise. Dans la pratique, cependant, certains pensent que le génocide est permis lorsqu'il est commis contre certains groupes ou sous-groupes d'une population. Beaucoup de ceux qui admettent qu'Israël commet un génocide, uniquement parce que la famine est installée, souscrivent implicitement à cette croyance, qu'ils en soient conscients ou non.

Au cours des dernières décennies, la communauté internationale est montrée plus virulente à l'égard des dommages causés aux civils pendant les conflits armés. Certains gouvernements ont réagi en utilisant la famine comme un [outil](#) pour atteindre les mêmes objectifs, sans craindre le même niveau de critique. À Gaza, cette tendance est radicalement inversée. Comme observe Mohammed El-Kurd, « les Palestiniens vivent dans une dichotomie fautive et stricte : nous sommes soit des victimes, soit des terroristes ». Pour beaucoup de ceux qui considèrent la famine comme un élément central du génocide perpétré par Israël, la vie des Palestiniens reste divisée en deux catégories : terroristes et victimes. Comparant ceux qui peuvent être éliminés de ceux qui doivent être protégés, ce qui rend la famine scandaleuse mais les bombardements de civils insuffisamment génocidaires.

*Maryam Jamshidi est professeure agrégée de droit à la faculté de droit de l'université du Colorado, où elle enseigne et écrit sur la sécurité nationale, le droit international et le droit de la responsabilité civile. Vous pouvez suivre son travail sur X à l'adresse [@MsJamshidi](#) et sur Bluesky à l'adresse [@msjamshidi.bsky.social](#).*

*Cet article est basé sur une conférence donnée à la School of Oriental and African Studies (SOAS) de Londres le 25 février 2025.*

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

**date créée**

2025/08/26